

**Tabac COMME PAPA**  
Purement Canadien

Le tabac idéal pour le connaisseur, sain et hygiéniquement traité, exempt de nicotine viciée, de sulfures et poussières d'un arôme qui plaît aux fumeurs les plus recherchés dans leurs goûts. Empaqueté à l'état réçu.

En vente chez les détaillants qui aiment à voir grandir leur clientèle en leur servant un tabac de qualité.

Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.  
Formez les mots "Comme Papa". Portez attention à notre coupon "Spécial Surprise". Demandez notre catalogue de primes.

**Le Déjeuner Idéal pour cet Hiver**

# SHREDDED WHEAT

Réchauffe par ses calories et ses hydrates de carbone  
Fortifie par son assimilation facile par ses qualités digestives  
Iera vos délices réchauffés au four et servi au lait chaud

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

**"LE MADAWASKA"**  
Parait tous les Jueidis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	\$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	\$2.00
Etats-Unis, 6 mois	\$1.00


L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces à vendre, à louer, on demande, etc.:  
10c l'injection  
15c les insertions, subs.  
15c les annonces commerciales passagères  
25c le pce.  
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

**DECEDE**



Tex RICKARD, le fameux promoteur universellement connu, qui est décédé samedi matin, à Miami, de suites d'une attaque d'appendicite.

**VOUS BIEN LES PETITES ANNONCES**

Comment prendre les renards

Prenez de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Pour en savoir plus, demandez un prospectus à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. J. A. Hadley, Stanstead, Qué. 100-6-216.

**A VENDRE**

Palace "Internationale" Dayton à vendre à bon marché, près du centre. S'adresser à Dave BOUGHARD, Edmundston, N. B. 675-j.n.o.250.

**A VENDRE**

Un gramophone neuf valant \$380, à vendre pour \$150, avec 15 records. Cause de vente, départ prochain. S'adresser à M. Jos. St-Laurent, 21e avenue, chez M. Jos. St-Laurent. 702-3fs-29d

**A LOUER**

Bureaux spacieux, prêts pour occupations vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne, bien éclairés et chauffés à l'eau chaude situés dans le centre des affaires. S'adresser à D. J. LONG Edmundston ou par téléphone à Clair, N. B. 704-j.n.o.20-d.

**FATHER JOHN'S MEDICINE**

Meilleur de tous les Remèdes

PLUS DE 70 ANS DE SUCCES

**Notice of Legislation**

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned to erect, and maintain piers, booms and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint-Hilaire in the County of Madawaska, and with power to expropriate shore rights and booms and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.

FRASER COMPANIES, Limited  
W. Matheson  
Secretary.

**Avis de Législation**

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passage d'une Loi autorisant à construire, ériger et maintenir des piliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint Jean vis-à-vis de Baker Brook dans la paroisse de Saint-Hilaire, comté de Madawaska; Elle demandera aussi des pouvoirs d'expropriation des droits rivaux et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Daté ce dix-huit décembre 1928.

FRASER COMPANIES, Limited  
W. Matheson  
Secrétaire.

**L'OMBRE DU BEFFROI**

Grand Roman Canadien Inédit par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)

—Est-ce que vraiment je vais m'arrêter aux insanités d'une lettre anonyme, à présent! s'écria-t-il. O ma Marcelle! Douce et innocente enfant! Pourrais-je douter de vous?... Pardon, ma bien-aimée, pardon! Rien, non, rien ne me préjugera contre vous, ma toute chérie, et les calomnies que contient cette lettre je vais les oublier!

Plus tôt dit que fait, hélas! et il y pensait sans cesse. Tant qu'il n'aurait pas revu Marcelle, il éprouverait du malaise à ce sujet. Mais, l'été prochain, il irait au Beffroi. Henri Fauvet l'avait invité fort cordialement, d'ailleurs. Là, il vivrait de la vie de celle qu'il aimait, et il ne tarderait pas à constater que l'épître qu'il venait de recevoir n'était qu'un tissu de mensonges.

Iris n'était pas sans inquiétude au sujet de sa lettre. Sans en avoir l'air, elle observait Gaétan, durant le déjeuner; mais son visage ne portait aucune trace de ce qu'il avait souffert.

—Aurais-je manqué mon coup? se demandait la fiancée du Docteur Nippon. Chose certaine, c'est que je ne recommencerais pas. Quel mal je me suis donnée pour découper tous ces mots! Et j'ai sacrifié, à la rédaction de cette lettre, mon temps, et une brochure, à laquelle je tenais beaucoup.

—Interrogerai tante Paule, au sujet de Mme Fauvet, se disait Gaétan. Oui, je profiterai de la première occasion qui se présentera, pour me renseigner!

L'occasion qu'il cherchait ne se présentait pas, cependant, car Mme de Bienencour ne preait pas de mieux; elle souffrait presque continuellement de ses rhumatismes, ce qui fit que Gaétan remit indéfiniment son projet, et il finit par y renoncer complètement.

—J'irai au Beffroi et je verrai par moi-même, se dit-il. O ma Marcelle! S'il fallait, par malheur que... Non, c'est impossible... Mais, si cela était... et bien, j'essayerais de la sauver; l'amour peut tout!

Ces réflexions de Gaétan prouvent une chose, c'est que toute lettre anonyme distille un poison, un poison qui va s'infiltrer dans le cœur, lentement mais sûrement.

Fin de la deuxième partie.

**TROISIEME PARTIE L'ETOILE DU NORD CHAPITRE I**

**DE NOUVELLES CONNAISSANCES**

Vers le milieu d'avril, cette année-là, une des plus terribles tempêtes que l'on puisse imaginer se déchaîna dans tout le Canada et dans quelques parties des Etats-Unis d'Amérique. Deux jours durant, la neige tomba, par flocons serrés, le vent soufflait avec furie, soulevant et produisant une poussière telle qu'on ne voyait plus ni ciel ni terre. De vraies montagnes de neige s'accumulaient çà et là, et quiconque était assailli par ce vent s'aventurer dehors, n'était pas certain de revenir sain et sauf à son foyer.

Dans le nord d'Ontario, dans le district du Nipissing sur la route, entre l'Eden, la propriété de Raymond Le Briel, et le Beffroi, la propriété de Henri Fauvet, on vit, au moment où les cinq heures du soir, et au plus fort de la tempête, un tintement de grelots. S'il nous eût été donné de pouvoir percevoir l'opaque rideau produit par la poussière, nous aurions aperçu un grand cheval noir, traînant non sans une peine infinie, une large et confortable carriole peinte en rouge, dans laquelle étaient un homme et deux jeunes filles; c'étaient le Docteur Carrol et ses deux filles, Olga et Wanda. Malgré leur nom à dénomination anglaise, c'est en français qu'ils causaient.

Le Docteur Carrol venait de visiter un malade, qui demeurait à sept milles de l'Eden, du côté est et comme il aimait, pardessus tout au monde, la société de ses deux filles, il les avait emmenées avec lui. Déjà, quand il avait quitté sa demeure, la neige commençait à tomber.

La propriété du médecin était désignée sous le nom de Grandchêne, à cause d'énormes chênes entourant la maison. De fait, on eût dit que la maison du Docteur Carrol avait été projetée d'en haut, pour arriver juste au milieu d'une véritable forêt de ces arbres. Grandchêne était à douze milles du Beffroi en allant vers l'ouest.

—Quelle tempête mes enfants! s'écria le Docteur Carrol, en s'adressant à ses filles. J'aurais dû arrêter à l'Eden et demander l'hospitalité pour nous, à M. Le Briel, qui nous l'eût accordée de grand cœur.

—Retournez, alors! suggéra Olga, l'aînée.

—Retourner! impossible, ma chérie! D'ailleurs, nous sommes plus éloignés de l'Eden que du Beffroi, présentement, je crois.

—Oh! oui, le Beffroi! s'écria Wanda. Nous ne devons pas en être bien éloignés; Bayard nous conduira vite jusque là!

—Pauvre Bayard! Il est presque épuisé, à force de se frayer un chemin à travers ces bancs de neige, répondit le Docteur Carrol. Le danger c'est que nous versions.

—Eh! bien, si nous versions, nous n'aurons qu'à nous relever! dit Olga en riant.

—Sans doute, Olga... si Bayard était disposé à nous attendre; le danger ce serait qu'il prit le mors aux dents.

—Il n'irait pas loin!

—Bien sûr! Mais il mettrait l'attelage en pièces, et alors...

—Si, au moins, le vent ne hurrait pas ainsi! s'exclama Wanda. C'est cela qui est effrayant!

—Savez-vous, pre, que je préférerais essayer de faire la route à pied, dit Olga... Descendons de voiture et essayons de nous frayer un chemin!

—Y penses-tu, ma pauvre enfant! Bayard en a jusqu'au cou... Ah! comment allons-nous passer à travers cet immense banc de neige?... Du courage, mon brave Bayard! dit le médecin à son cheval.

Bayard faisait de son mieux, mais il ne pouvait pas passer à travers des montagnes, fussent-elles de neige molle. Soudain, il s'arrêta, et malgré les encouragements de son maître, refusa de bouger.

Oh! combien le Docteur Carrol eût désiré être eul, en cette extrémité! Seul, il se serait peut-être résigné à passer la nuit sur la route, bien enveloppé, dans les robes de carriole, et c'eût été tolérable. Mais, ses filles, ses délicates jeunes filles!... Bien tôt arriverait l'obscurité, et que devien draient-elles!... S'il avait pu jurer un peu de la distance!... Etait-on encore bien éloigné du Beffroi?... Non, sans doute... Malheureusement, l'apoudrière s'élevait comme un mur, et on pourrait passer à proximité de la résidence des Fauvet, sans même le savoir... Ensuite, entre le Beffroi et le Grandchêne, il n'y avait pas même un hangar, sous lequel on aurait pu s'abriter.

Marche, Bayard! commanda le médecin. Le cheval fit un nouvel effort. Pauvre bête! Bayard souffrait très fort; évidemment, il était épuisé.

Mais le banc de neige fut franchi, et bien d'autres encore. A tout moment, le cheval s'arrêtait pour souffler. Le Docteur Carrol se sentait envahi par le découragement. Olga pria tout bas, et Wanda pleura.

Soudain, six coups distincts tintèrent, dominant le bruit du vent.

—La cloche du Beffroi, qui sonne six heures! cria Olga.

—Là! A notre gauche! fit Wanda.

—Loué soit Dieu! dit pieusement le médecin.

—Nous devons être très près du Beffroi, pour que le son de la cloche nous parvienne si distinctement, au milieu de la tempête! s'exclama Olga.

—Ah! voici le chemin qui tourne à gauche, et... Non, je ne me trompe pas; cette masse confuse, c'est le Pont du Tocsin! fit le Docteur Carrol.

—Une lumière! Une lumière!

dit Wanda.

—Oui! Oui! Je la vois, dit le médecin. Avec une prévenance, toute à son honneur. M. Fauvet m'a dit lui-même, a fait installer un fanal aux verres lenticulaires, dans la tour vitrée conduisant au beffroi de sa maison; ce fanal est allumé les soirs de tempêtes ou d'orages, afin de guider le voyageur.

—Que Dieu bénisse les Fauvet pour leur charitable inspiration, alors! s'écria Olga, avec ferveur.

—Amen, ajouta Wanda.

Bayard, comme s'il eût compris qu'il était arrivé à la fin de ses fatigues et de ses peines, redoubla le pas, et bientôt, on eût franchi le Pont du Tocsin et pénétré sur le terrain du Beffroi.

Henri Fauvet et sa fille se dirigeaient vers la salle à manger, pour y prendre leur repas du soir, quand sonna le timbre de la porte d'entrée.

—Des voyageurs, surpris par la tempête! dit Henri Fauvet.

Il courut ouvrir lui-même. Le Docteur Carrol, suivi de ses deux filles, se précipitèrent dans le corridor.

—Docteur Carrol! s'exclama Henri Fauvet.

—Lui-même. J'ai profité du beau temps pour venir vous rendre visite, ajouta-t-il, en riant, et je me suis fait accompagner par mes deux filles.

—Soyez les bienvenus! dit Henri Fauvet. Approchez-vous du feu; vous devez être presque morts de froid.

—Mes filles: Olga et Wanda, dit le médecin, en désignant ses compagnes lesquelles, s'étant approchées du feu qui brûlait dans la cheminée, examinaient curieusement le corridor, et aussi l'escalier en spirale.

—Marcelle, s'étant avancée dans la porte du salon, Henri Fauvet la présenta au médecin et à ses filles:

—Je vous présente ma fille Marcelle, Docteur Carrol et Mesdemoiselles. M chérie, ajouta-t-il, tu vas conduire Mesdemoiselles Olga et Wanda dans leurs chambres, n'est-ce pas?

—Venez! dit Marcelle aux jeunes filles. Et comme Olga et Wanda avaient l'air à tenir à rester près du feu, elle leur dit en souriant: Il y a du feu dans toutes les pièces, ce soir, car nous tenons les chambres prêtes, les jours de tempête; nous ne savons jamais, voyez-vous...

Quand les jeunes filles furent parties, le Docteur Carrol dit à Henri Fauvet:

—Bayard, mon cheval! Il ne faut pas que je l'oublie, pauvre bête!

—Votre cheval est dans l'écurie, M le Docteur, dit, à ce moment, V. P., qui venait d'entrer dans le corridor, portant un plateau sur lequel il y avait une carafe de cognac, un pot d'eau chaude et des verres.

—Ah! merci, mon brave, répondit le médecin. Pauvre Bayard! Il était totalement épuisé!

Henri Fauvet prépara trois punchs au cognac. Il en offrit un au médecin, puis il dit à V. P.:

—Tiens, V. P., va porter ces deux punchs au second palier; c'est pour Mesdemoiselles, Carrol.

—Et dites-leur que je leur ordonne de boire le contenu de ces verres, dit le Docteur Carrol.

—Certainement, M le Docteur! répondit le domestique. Puis se tournant vers son maître, il ajouta: J'ai dit à Mme Emmanuelle de remettre le souper d'une demi-heure, M. Henri.

—Tu a bien fait, V. P.!

Les Carrol passèrent deux jours au Beffroi. Henri Fauvet était très content d'avoir renouvelé sa connaissance avec le médecin, et il qui qu' Olga et Wanda seraient des amies pour sa Marcelle. En effet, les trois jeunes filles éprouvèrent immédiatement une sympathie réciproque. Il eût été impossible, d'ailleurs, de ne pas aimer les demoiselles Carrol; elles étaient si intelligentes, si charmantes, si simples dans leurs manières, et si bonnes! Et puis, toutes deux raffolaient du Beffroi; cela seul eût suffi pour le faire aimer de Marcelle et de son père.

—Que c'est beau, que c'est imposant le Beffroi! s'écria Wanda, le lendemain de leur arrivée, au moment où l'on se rendait à la salle à manger.

—Il y avait longtemps que je désirais en voir l'intérieur! fit Olga. Nous désirions vivement aussi, Wanda et moi, faire la connaissance de l'Etoile du Nord!

—L'Etoile du Nord? questionna Marcelle.

—C'est ainsi qu'on vous désigne, en cette région, Mlle Fauvet, répondit Olga.

(A Suivre)



**CE SOIR DANS CINQ MILLIONS DE FOYERS**

Il y a des temps où toute l'amour d'une mère ne peut changer la mauvaise humeur du bébé. Il n'y a aucun moyen de trouver juste le malaise et cependant il faut faire quelque chose. C'est le temps du Castoria! Quelques gouttes et le bébé s'endort. Ce merveilleux moyen de tranquilliser l'enfant est sans danger. Il ne contient aucun ingrédient qui n'approuveront pas les médecins et refuseront à votre enfant. En effet Castoria est un produit purément végétal. Les troubles gazeux, la constipation, même la diarrhée peuvent être guéris. Le Castoria est plus ancien que vous l'êtes et les médecins disent encore: rien de meilleur pour les bébés. Un remède du vieux temps si vous comptez ses années, mais les parents sont du vieux temps s'ils élèvent leurs enfants sans son aide. Et au moins cinq millions de mères modernes le gardent à la main jour et nuit, car vingt-cinq millions de boutelles ont été achetées l'an dernier. Achetez la votre maintenant N'attendez pas d'en avoir besoin.



**Suivant!**

A VOUS, monsieur!

Une bonne chaise et un barbiér d'expérience vous attendent — avec clipper électrique ou peigne et ciseaux — pour vous donner la coupe la plus prompte et la plus belle que vous ayez jamais eue. Shampoo, barbe et message aussi, si vous le désirez!

**Salon Paul**

Paul Soucy, prop.  
Voisin des théâtres.

**Souvenirs Mortuaires**

Vos Parents et Amis penseront à Vos Chers Défunts.

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix.

**LE MADAWASKA**  
Edmundston, N.-B.